

CONTRAT AVEC UN GEEK

Chani Brooks

**Niveau 4 : Amants &
Attachants**

Collection : **Geek Romance**



Contient des scènes de sexe (mais geek)
et quelques gros mots (mais gentils)

#GeekIsTheNewSexy

Copyright texte – © 2018 Chani Brooks – Éditions Mems Mettre en Mots
Illustration de couverture : Janet Dado
Tous droits réservés.
Dépôt légal : mai 2021
ISBN-13 : 979-10-359-0677-1

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Table des Matières

<i>Romance geek, mode d'emploi</i>	7
<i>Présentation de l'univers et des personnages</i>	9
<i>Mission 1: #SaveTheCat</i>	11
<i>Action 1: Les créatures lovecraftiennes n'aiment pas Les légumes</i>	13
<i>Action 2: L'attaque de l'Étoile de la mort fantôme</i>	33
<i>Action 3: L'empire des bêtes à cornes</i>	69
<i>Mission 2: #Monsterbutt</i>	85
<i>Action 4: Chat-rmante étoile</i>	87
<i>Action 5: Dobby is free</i>	115
<i>Action 6: Terminator is back</i>	125
<i>Mission 3: #SnakeSnack</i>	151
<i>Action 7: Les planètes amères</i>	153
<i>Action 8: Déclaration en fourchelangue</i>	167
<i>Action 9: La dimension mathématique</i>	191
<i>(Mission maudite)²: #ElfRebellion</i>	207
<i>Action 10: Une réunion chat-virante</i>	209
<i>Action 11: Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités</i>	233
<i>Action 12: La potion chat-rnelle</i>	249
<i>Remerciements bioniques</i>	279
<i>Who's that girl? Chani Brooks</i>	281

Romance geek, mode d'emploi :

Le mot de l'autrice

Allô la Terre ? Vous émettez encore ? Ici Chani Brooks, des confins de l'espace 3. Nous allons donc attaquer le niveau 4 : Amants et Attachants. Prépare-toi à voir l'Empereur Palpatine de très près, à affronter l'Étoile de la mort et à y laisser des plumes avec Kruger. Quant à Charlie, elle a décidé de sortir ses griffes...

Juste au cas où les extraterrestres t'auraient fait oublier ton passé, voici le résumé du niveau 3 par notre amie, la voix off :

Côté cœur, Tomasi a eu une période un peu grognon (OK, peut-être un peu plus, il l'a traitée de « salope » quand même) car il n'arrivait pas à s'avouer qu'il voulait que sa sorcière se transforme en princesse. Jessica a décidé de s'enfermer avec lui dans un donjon pour lui faire des câlins pendant l'éternité. Par contre, Tomasi a refusé de lui avouer son amour. Il a peur de se faire piéger dans un cristal à cinq dimensions d'espace-temps. C'est qu'il est superstitieux, le garçon.

Côté pique, alors que Jessica allait immoler son téléphone, Émilie a enfin répondu pour lui donner des conseils et Jessica s'est réconciliée avec l'univers. Mais elle est toujours en manque de copines car Capucine a une méchante tendance à la gifler à chacune de leurs rencontres. Ah non, pardon, la dernière fois, c'est Nicolas, son directeur technique, qui l'a baffée.

Côté carreau, Jessica a maintenant une super directrice financière de compète, Patience, dont la première action a été de virer Nicolas et de récupérer de quoi payer la machine. Ouf, Super Girl est là et maintenant, Alec, le Seigneur du Mal, a deux ennemies mortelles. Ça va chauffer !

Côté griffes de la nuit, Kruger n'a pas dit son dernier miaou...

P.-S. Pas la peine que je te rappelle ma playlist.
P.-S. 2 Et toujours, les histoires bonus, les chapitres gratuits, les blablas, les concours, les mots de passe, c'est par ici :

<https://chanibrooks.com/ta-lecture-gratuite-geek>



Présentation de l'univers et des personnages

La Geek Romance

Loin du cliché de la cruche et du milliardaire, la Geek Romance met en scène des héroïnes d'aujourd'hui : intelligentes, combattantes et surtout passionnées. Mangas, technos, sagas SFF ou jeux vidéo sont les manies de ces héroïnes et de leurs princes pas toujours charmants. Ces romances geeks, entre rom com, new romance et chicklit, sont parfois érotiques. Ne ferme pas les yeux, la science te dit que le sexe, c'est bon pour la santé ! *^-^*

Les personnages



Jessica, la geek qui se cache

L'héroïne de *Contrat avec un Geek* est une geek refoulée qui a honte de son état. Elle adore *Star Wars* et les costards. Elle a créé sa start-up dans la chimie pour devenir riche. En bonne scientifique, elle pense que l'amour n'est qu'une libération d'endorphines et qu'on peut remplacer n'importe quel homme par un plaid, un pot de Nutella® et des ewoks. Et en option, un chat. En vérité, elle cache une peur panique de s'attacher. La faute à la vie qui lui a toujours prouvé qu'on ne pouvait compter sur personne. Lorsque Tomasi, une sorte de chat sur deux pattes, fait irruption dans sa vie, elle ne se méfie pas assez...

Elle aime : les chats, les ewoks, le chocolat, *Star Wars*, la SF et les costards

Elle déteste : les mecs dominants (ou plus intelligents qu'elle), les elfes et les nains

Elle a peur : des zombies

Son idole : Maître Yoda

Elle croit : qu'elle peut se passer des hommes et que bientôt... elle sera riche !



Tomasi, le chat sur deux pattes

Tomasi est un artiste épicurien. Avec un pote programmeur, il crée des jeux sur mobile qui cartonnent. S'il n'y avait son ex qui le traque, sa vie serait parfaite. Il tombe un jour sur une ancienne camarade de lycée, l'Hermione de la classe qui le méprisait ado. Toujours aussi hautaine, elle a pourtant de gros problèmes d'argent. Il l'aiderait bien mais au fond de lui, il a envie de se venger. Pourquoi pas un contrat ? C'est juste un jeu. Il n'a aucune envie d'une relation sérieuse. Pourquoi se mettre une corde au cou ? Il sait que la vie est courte.

Il aime : les chiens, l'escalade, *Le Seigneur des anneaux*, *Harry Potter*, les elfes et les épées magiques

Il déteste : les chats, les maths, les contraintes et se lever le matin

Il a peur : du noir

Son idole : Yoshi

Il croit : qu'il faut profiter de la vie

Freddie Kruger

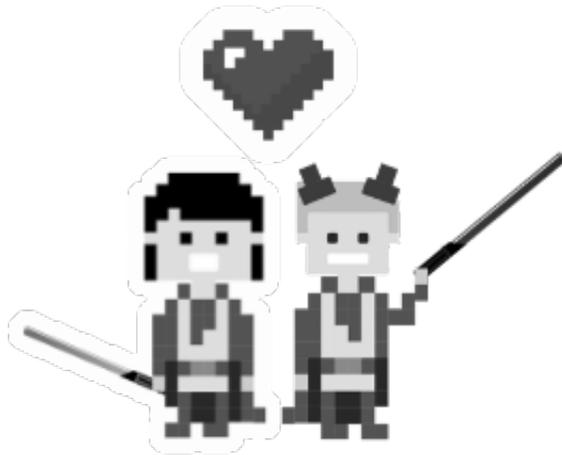
De son vrai nom « les griffes de la nuit ». Le véritable héros de *Contrat avec un geek* est un chat. Forcément. Son nom est un peu long mais c'est le seul qui soit digne de lui. Ses griffes sont d'acier et aucune porte ne peut le retenir. Quant à la litière, c'est quand ça lui chante.

Il aime : déchirer des papiers importants

Il déteste : courir après les souris

Mission 1: #SaveTheCat

Sauvez le chat !



Chani Brooks

Action 1: Les créatures Lovecraftiennes n'aiment pas Les légumes



Son sac à ordinateur lui scie l'épaule et ses talons lui cassent les reins. Jessica n'aurait jamais dû mettre des escarpins, mais elle pensait qu'une tenue féminine amadouerait le médiateur chargé de régler son litige sur le brevet. Son ancien chef de labo, petit teigneux à moitié chauve aux vêtements de velours côtelé, l'attaque en justice pour s'appropriier le fruit de ses recherches. Celui-là, si vous l'enfermez dans une cage avec un tigre, une hyène et Alien, il ressort vainqueur et repu. Et le « médiateur » avait l'air d'être tout acquis à la cause de ce faux jeton. Il trouvait juste que Jessica lui cède la moitié de son brevet. Jessica a refusé aussi sec, poliment mais sans la moindre hésitation. Patience lui a trouvé une avocate de compétence, qui a repris le dossier. La cinquantenaire venue des US, aux dents aussi longues que les griffes de Patience, a félicité Jessica pour la documentation de son dossier. Pendant sa thèse, les seules réponses à ses emails étaient des encouragements à arrêter la recherche car elle allait droit dans le mur, paraît-il. Personne ne peut contester qu'elle a tout découvert sans l'aide de personne. L'avocate ne doute pas que Jessica gagnera. Même si,

bien sûr, il subsiste toujours un doute lié au facteur « humain ». Il n'y a que les androïdes dont les rêves sont prévisibles. Seulement, Jessica n'a aucun mouton électrique sous la main.¹

Jessica reprend pied dans la réalité en passant devant les interminables verrières de la halle Freyssinet, l'énorme incubateur de start-ups installé en bas de sa rue. Son fab lab à elle est certes moins célèbre, plus loin, mais bien plus sérieux et ciblé dans son domaine scientifique. En vérité, le plus grand incubateur du monde n'a pas voulu de sa start-up car « l'équipe » ne semblait pas assez solide. L'équipe, à l'époque, étant essentiellement composée de Jessica et de son brevet. La jeune femme jette un regard dédaigneux aux lampions et à la foule qui annoncent encore une soirée arrosée dans l'espace lounge de la halle Freyssinet. N'empêche, parfois, en voyant tous ces jeunes faire la fête entre copains, elle ne peut s'empêcher d'être un peu jalouse. Pas la peine de préciser que depuis qu'elle est officiellement « casée », aucune de ses copines n'a plus une seule minute à lui accorder.

Allez, c'est fini, la fête et tout ça ! Maintenant, tu es une grande fille. Tu as une entreprise à faire tourner et un chéri qui t'attend à la maison !

Vague de bonheur serein qui la porte pour remonter sa petite rue parisienne. Parvenue dans l'ascenseur de son immeuble, Jessica s'appuie contre la rambarde pour enfin soulager son dos. Elle jette un coup d'œil au miroir, s'attendant à voir une patronne laminée par les épreuves. Elle découvre une jeune femme aux joues rougies par l'effort, aux longs cheveux en bataille et au bustier à moitié dégrafé par la bandoulière du sac.

« Ça va lui plaire... », pense-t-elle avec un sourire.

¹ *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ? (Philip K. Dick)* : c'est l'histoire qui a servi de base au monument du cinéma qu'est *Blade Runner* (l'original, pas le remake - -). Autant le film raconte l'histoire d'un flic qui tombe amoureux d'une gentille androïde, autant le livre s'attache à montrer que les androïdes sont des horreurs dénuées d'empathie. Bref, le livre n'a pas été respecté par le film mais on lui pardonne pour son ambiance cyberpunk et Harrison Ford. *.*

Tandis qu'elle fait jouer le loquet de la porte, elle sent l'odeur : des légumes, encore, et des épices aussi. Son sourire se fait tendre. On peut affronter Alien tous les jours quand on sait qu'on sera accueillie par un bon repas et un chéri câlin à la maison. Elle est envahie par la chaleur.

Coup d'œil à droite, Tomasi n'est pas dans la microcuisine qui donne sur l'entrée. La casserole mijote docilement en répandant des projections tout autour. Il n'est pas dans la salle de bains non plus.

Jessica entre dans le salon et trouve le jeune homme squattant sa table à manger, à moitié caché derrière deux écrans. Il porte son énorme micro-casque qui ébouriffe ses boucles blondes et crépues. Ses yeux noisette sont absorbés par un des écrans. Bien qu'il soit installé face à la porte, il ne remarque pas l'arrivée de Jessica. Son entrée fracassante de *working girl sexy* vient de tomber à l'eau...

La jeune femme jette son sac sur le canapé dont le plaid moutonneux est roulé en boule – cela sent la sieste de milieu d'après-midi. Jessica s'approche jusqu'à ce que Tomasi soit obligé de la voir. Il lui jette un coup d'œil, lui sourit brièvement et ouvre la main pour signifier : « cinq minutes ».

— Non, maintenant, répond-elle en arrachant les agrafes de son corsage.

Il écarquille les yeux. Le sourire revient et s'attarde sur ses lèvres pleines, moqueuses et sensuelles tout à la fois.

Mon Dieu qu'elle adore ces lèvres !

Il la fixe quelques secondes, fasciné, mais son attention est ramenée vers l'écran, puis de nouveau vers elle. Enfin, par un suprême effort de volonté, il secoue la tête. Il lève la main ouverte pour dire « cinq minutes » et reprend sa souris sans plus lui accorder d'attention.

Depuis quand un mec se permet-il de continuer à jouer quand sa chérie lui fait un strip-tease ?

Inacceptable.

Jessica contourne la table. Sur l'écran qui absorbe Tomasi, un gros oiseau maladroit, un dodo, esquive des météorites arc-en-ciel en volant au-dessus de la mer. De temps en temps, l'oiseau plonge pour pêcher des chaussures. Tomasi joue au nouveau jeu débile qu'il a créé. Trop immergé, il ne l'entend pas approcher. Elle saisit le dossier du fauteuil de bureau et le fait pivoter d'un quart de tour pour l'obliger à lui faire face. Elle retrousse sa jupe de tailleur pour s'asseoir sur ses genoux.

— J'ai passé une journée de merde, dit-elle. Console-moi, mon chat.

La surprise sur son visage d'elfe se mue en panique :

— Jessica ! Je streame ! Sors de là !

Il a l'air tout stressé.

Il faut que je le détresse, mon pauvre chaton...

Elle l'embrasse dans le cou et glisse ses mains sous son tee-shirt à l'effigie de son autre jeu rétrogaming, le koala aux ailes d'écureuil volant.

— Je vais te décontracter, mon chéri...

— Non, Jessica ! Pas maintenant ! Je streame !

Il tente de la repousser mais elle pèse de tout son poids sur lui.

— Tu reprendras ta partie tout à l'heure, j'ai faim, là...

Il cesse de lutter contre elle et utilise toute son énergie pour pousser sur ses pieds et faire glisser la chaise à roulettes loin de son écran. Il murmure :

— Laisse-moi juste sortir du champ, s'il te plaît...

Elle lui enlève son casque pour plonger ses mains dans ses cheveux et lui voler un baiser, auquel il répond. Il n'a jamais été capable de lui refuser ses lèvres. Pourtant, il regarde ailleurs et ne cesse de s'éloigner de l'ordinateur en faisant rouler la chaise.

Alors qu'elle lui embrasse l'oreille, il récupère le micro de son casque et dit dedans :

– Edi, continue la démo sans moi. Je vais lui expliquer ce qu'est un live.

Au mot « live », Jessica se fige. Elle se retourne vers les écrans. Sur celui du côté, elle peut voir deux macarons en haut du jeu. L'un montre la petite tête d'ewok effarouché d'Edi, et l'autre, le dos du soutien-gorge de Jessica. Sous les vignettes, la page Facebook montre la vidéo du dodo et les commentaires qui défilent.

— Argh ! s'écrie-t-elle.

Elle pousse fort sur ses pieds pour faire rouler la chaise et fuir le champ de la caméra. Tomasi se contorsionne pour attraper le fil du casque et le débrancher. Une petite musique de fête foraine un peu psychédélique s'élève. Au bout d'un instant, la voix timide d'Edi prend le dessus :

— Bon... voilà... c'était les nouvelles fonctionnalités du jeu. Vous avez des questions ?

Cette dernière phrase est prononcée avec anxiété. Tomasi éclate de rire en tapotant les fesses de Jessica.

— Ça ! Va y en avoir, des questions !

Et en effet, les commentaires vont bon train sur le chat. Le « euh... » du développeur s'éternise, et finalement, Edi se lance :

— C'était notre nouvelle directrice marketing et...

Il est incapable de finir. Il joint les mains en prière, s'incline à l'asiatique et supplie :

— Pitié... Mettez pas ça en ligne ! Si ça filtre pas, je rajoute des oreilles de chat sur vos avatars dans le jeu et vous aurez chacune dix bonus arc-en-ciel supersonique !

Puis Edi se déconnecte et une petite bulle noire apparaît à la place de son visage. À l'écran, il ne reste que le rideau rose

poudré de Jessica ainsi que le jeu dans lequel le dodo n'en finit pas de boire la tasse. Il est tombé à l'eau.

Tomasi tend la jambe pour atteindre le bouton power de la tour, qu'il éteint avec un doigt de pied engoncé dans une chaussette clamant : « Dobby is free ! ».²

Le jeune homme lui adresse un sourire tellement moqueur. C'est comme s'il prenait sa revanche sur un milliard de vacheries qu'elle ne lui a jamais faites. Il passe ses doigts sous son soutien-gorge en dentelle blanche tout neuf. Elle avait sorti le grand jeu pour le médiateur, au cas où, par hasard, une agrafe se détacherait. Tomasi dit dans un souffle :

— On en était où ?

— Mon Dieu... Qu'est-ce que j'ai fait ?

Il lui répond en entrecoupant ses phrases de baisers sur sa gorge :

— Une jolie bêtise... Mais avec un peu de chance... Ça nous fera de la pub.

— Tous les gros geeks pervers de la Terre m'ont vue...

Il l'attire contre lui, à moitié pour la consoler, à moitié pour la sentir plus proche.

— Non... Tu as eu une bonne idée pour les publicités et le live sur Facebook. On a enfin atteint notre cible : les femmes de plus de trente-cinq ans et les jeunes filles de moins de seize ans.

Jessica retient un haut-le-cœur.

— Des petites filles m'ont vue !? Oh non...

Tomasi se renfonce dans son fauteuil avec une expression railleuse :

— Ça leur fera un bon modèle : Madame rentre du travail, elle se jette sur son homme. Normal.

² **Dobby est libre** (*Harry Potter*) : pour libérer un elfe de maison, il faut que son maître lui offre un vêtement, n'importe lequel, et par exemple une chaussette à l'insu de son plein gré.

Note de l'autrice (NDA) : on reparlera bientôt des chaussettes et de Dobby...

Contrat avec un Geek - Niveau 4: Amants

Les yeux de Tomasi se rétrécissent soudain :

— Par contre... j'ai peur que ma nièce soit dans le public. Si ma sœur l'apprend, on est morts ! Il y a certaines horreurs sur cette Terre que tu ne connais pas encore, Hermione...

Il frissonne en regardant par-dessus son épaule. La seconde suivante, il se jette sur Jessica qui n'a que le temps de l'esquiver. Elle s'éloigne en lui abandonnant son corsage :

— J'ai besoin d'un verre de vin et d'une tartine de Nocciolata après cette journée.

Il lui bondit dessus, l'enlace fermement et la couvre de baisers, tout doux, tout mutins, adorables. Alors qu'elle se laisse envahir par la douceur, il lui confie à l'oreille, d'une traite :

— J'ai mangé tout le chocolat et j'ai mis des raisins dans la bouteille de vin.

— Quoi ? Mon blanc sirupeux a vingt balles la bouteille ?

Alors qu'elle se précipite pour aller voir, il la rattrape devant le frigo et l'enlace fermement pour lui tenir les bras :

— C'était pour l'améliorer... Câlins ! Tu m'as manqué, ma chérie...

— Tomasi ! Tu es vraiment une crapule !

— Non, je suis un taquin-coquin, un mignon petit animal doré entre le chat et la licorne qui se nourrit de tendresse.

Il la chatouille de partout et lui fait des bisous. Elle se sent fondre et murmure :

— Tu es trop mignon, pourquoi j'ai envie de te faire des crapuleries quand tu es mignon comme ça ? Je dois être zoophile...

Il la relâche :

— Alors, là !

Il choppe la cuillère en bois :

— Tourne-toi, langue de vipère !

Elle lui tend ses fesses en riant. Il les caresse de la cuillère en bois en grondant :

— Hérétique ! C'est la peur que je dois voir dans tes yeux à la menace d'une fessée ! Comme un hobbit qui entend le cri d'un nazgul...

Il lui en met quelques petits coups sur les fesses. Elle se retourne aussitôt et plonge la main vers l'intérieur de la cuisse de Tomasi et le pince bien fort.

— Aïe ! s'écrie-t-il.

— Punition cosmique ! réplique-t-elle en saisissant la marmite. Allez, crapule, à table !

— Et mes câlins ? demande-t-il d'un ton plaintif.

— J'ai plus envie. On verra ce soir si je ne suis pas trop fatiguée. Là, j'ai faim. Je pourrais bouffer un gremlin.

— Mais c'est moi qui suis en train de mourir de faim ! s'écrie Tomasi en levant les bras au ciel comme s'il s'adressait à Dieu lui-même.

— C'est pas vrai ! Y'a que le sexe qui compte pour toi ou quoi ?

Il prend un air boudeur en la rejoignant sur le canapé :

— Je suis un homme, Hermione, tu as bien dû lire quelque part que les hommes ont des besoins, c'est scientifique. Tu ne peux pas le nier.

Son petit air lui donne envie de l'embrasser et de lui ébouriffer les cheveux. Elle se rapproche :

— Oui, mais les femmes, elles, ont juste besoin de tendresse et d'amour. Après toutes les bêtises que tu as faites, tu me dois quelques petits mots...

De l'inquiétude s'allume dans les yeux de Tomasi et se mue en panique. Elle voulait des excuses mais lui croit qu'elle exige une déclaration d'amour.

Sauf que pour Tomasi, c'est un acte irrévocable :

« Aimer, pour une fille, c'est un verbe lovecraftien³. Ça englobe le passé, le présent, l'avenir et toutes les dimensions parallèles. Une fois que tu l'as dit, ta ligne de temps est totalement figée. »

Prêt à tout pour ne pas s'engager en paroles, Tomasi cherche une échappatoire :

— J'ai un cadeau pour toi, Candy.

Il va fouiner sur ce qui est devenu « son » étagère et lui rapporte deux cailloux :

— Celui-là, c'est de l'ambre, tiens. Et celui-là, c'est du quartz, tiens.

Elle soupire :

— Et tu veux que j'en fasse quoi ?

— Tu les gardes, c'est un cadeau. C'est des pierres antistress pour ma chérie pitbull qui s'est battue toute la journée pour son brevet ! Ça s'est bien passé ? Tu les as rétamés ?

Il lui sourit d'un petit air moqueur et mignon qui est tout bonnement irrésistible.

— Viens... dit-elle en tentant de le tirer contre elle.

Il grimace et recule :

— Tu vas encore me punir, je le sens, tu n'aimes pas mes cailloux.

— Mais non, tu es trop adorable.

Elle l'embrasse et doit rompre leur baiser car il menace de s'enflammer. Il murmure contre ses lèvres :

— Les cailloux... C'est comme ça qu'on faisait à la préhistoire pour charmer les filles.

³ **NDA** : l'écrivain de fantastique scientifique Lovecraft a créé des monstres qui peuvent regarder leur futur aussi simplement qu'on regarde le passé.

Elle réplique :

— Les vieilles méthodes sont toujours les meilleures, mais ne recommence pas ou je te les fais bouffer. À table, maintenant.

— Tu veux dire, au lit ? Que je consomme le fruit de mon cadeau ?

— Non, à table. Tu auras des câlins quand tu réussiras à passer une heure sans te moquer de moi.



C'est connu qu'il n'y a pas de moment de famine plus sévère pour un homme que lorsqu'il est enfin en couple. Tomasi était persuadé que cela n'arriverait pas avec Jessica mais c'est arrivé. En à peine quelques semaines, elle s'est mise à sortir des excuses comme : « j'ai mal à la tête », « je me lève tôt demain », « le ciné de quartier repasse *Blade Runner*, le vrai avec Harrison Ford, je ne peux pas rater ça ! »

--

Bref, les excuses classiques que sortent toujours les femmes pour échapper à leur devoir conjugal.

J'ai pas intérêt d'appeler ça comme ça ou je suis mort !

Mais Tomasi ne va pas s'avouer vaincu pour autant.

Il déclare une trêve pendant le temps du repas, pris devant l'épisode réglementaire. Jessica ne se rendra pas sans avoir sa dose de zombies. Elle lance la vidéo en chantonnant :

— Grr, grr ! C'est l'heure d'un *Fear The Walking Dead* !⁴

Tomasi ne dit rien, il n'aime pas le spin-off de la série mais sa compagne en est fan. Comment lui refuser ce petit plaisir ?

⁴ *Fear The Walking Dead* (dérivé de la série *The Walking Dead*) : souviens-toi de la discussion dans le niveau 1. Il y a deux clans chez les zombiephiles :

- ceux qui pensent que *Fear The Walking Dead* est un remake de la série pour adolescents ;
- ceux qui pensent que c'est une réflexion philosophique sur la mort et l'humanité.

Contrat avec un Geek - Niveau 4 : Amants

Au moment de mettre en plein écran, Jessica suspend son doigt sur la souris :

— Je me demande si on va bien dormir avec ça ?

— La question est : est-ce qu'on va bien manger ? La chair en putréfaction, c'est pas très ragoûtant, ma douce Michonne !⁵

Jessica hausse les épaules, active la vidéo et se nourrit sans le moindre problème, hormis une remarque très blessante :

— Mon chat, il y a un problème avec tes repas en ce moment, ils sont tous jaunes ?

— C'est du curcuma, explique-t-il. Une épice qui permet de vivre plus longtemps.

— Ah... fait-elle, alors l'Épice⁶ existe ?

Et elle recommence à manger en regardant le héros éventrer un mort-vivant pour se rouler dans ses entrailles pourries⁷. Tomasi fulmine. Le repas, passe encore, mais la tension sexuelle, dans les bruits de déglutition de zombies, c'est l'électro-encéphalogramme plat. Il se résigne avec un soupir à attendre que le repas soit fini pour tenter de chauffer son amante.

C'est pourtant Jessica qui fait le premier pas. Sa main s'abat sur la cuisse de Tomasi.

Câlin ? pense-t-il avec espoir.

⁵ **Michonne** (*The Walking Dead*) : la belle nana athlétique qui combat les zombies avec un katana.

⁶ **Épice** (*Dune*) : on en a déjà parlé. Toute l'histoire est basée sur l'épice de longévité qu'on ne trouve que sur Arrakis, là où il y a de gros vers des sables. A croire qu'ils font caca de l'Épice... La prochaine fois que tu trouveras un ver dans une pomme, tu sauras ce qu'il te reste à faire pour vivre plus longtemps.

⁷ **Entrailles de zombies** (*The Walking Dead*) : vieux réflexe de prédateur, on prend l'odeur de sa proie. Donc, en se roulant dans les entrailles de zombies, on peut passer la horde sans se faire bouffer.

NDA : voilà, tu connais maintenant la technique ultime pour survivre au jour Z. Pour la peine, tu me donneras ta bouffe et tes armes quand on se croisera.

Mais les griffes de Jessica lui rentrent dans la peau tandis qu'elle lui bondit dessus pour lui mordre le cou :

— Grr !

Non, fausse alerte.

— Jessica, c'est quoi le problème, le curcuma ?

Elle se rassoit en éclatant de rire :

— T'imagines, si un jour, je me tourne vers toi avec les yeux à l'envers et « grr »... Tu feras quoi ?

— Je te dirai : « qu'est-ce qui va pas encore, ma chérie ? »

Elle fronce les sourcils.

Ce n'est pas comme ça que j'aurai mes galipettes du soir...

Tomasi se rapproche langoureusement et chuchote :

— Et si c'était moi qui me tournais vers toi et faisais « grr... » ?

— Je te dirais : « non, pas ce soir, t'as déjà eu des câlins y'a pas longtemps ».

Elle le repousse d'une paume négligente. Il résiste :

— Mais c'est quoi, pour une femme, pas longtemps ?!

Elle réfléchit sérieusement :

— C'est vrai, ça... Pauvre chaton, ça fait combien de temps qu'il n'a pas fait de crapuleries ?

Tomasi fait mine de compter sur ses doigts :

— Ohhh... À cette époque, on croisait encore des elfes dans les bois et des dragons au cœur des montagnes. C'était un temps où la magie existait encore et où le combat contre les ténèbres venait de s'achever. Et lorsque les elfes se retirèrent de l'autre côté de la grande mer, ce fut la dernière fois. C'est dire si ça fait longtemps... Jessica, je meurs de faim !

Elle prend un regard apitoyé pour lui caresser la joue :

— Pauvre chaton, c'est si dur de te dire non...

— T'y arrives bien, pourtant ! réplique-t-il avec amertume.

Contrôle Z ! Qu'est-ce que j'ai fait !

Tomasi voit bien le regard de Jessica qui se durcit :

— Écoute, dit-elle. Je me lève tôt demain et il est déjà tard. C'est facile pour toi, après le sexe, tu t'endors comme un bébé, moi, je ne peux pas fermer l'œil pendant des heures ! C'est physiologique. Après un coït, le mâle peut se faire bouffer, il n'a plus d'utilité, mais la femelle doit rester en alerte.

— OK, OK ! Si c'est la science qui le dit, j'arrête d'insister, Cruella.

— Désolée, mon chat, je suis vraiment stressée en ce moment, j'ai besoin de me coucher tôt...

Elle se mord les lèvres. C'est vrai qu'elle est toujours à deux doigts de la panique totale comme s'il s'en fallait d'un rien pour que l'avion prenne feu et s'écrase en vol. Cela le rend triste et très ennuyé. Il aimerait bien pouvoir résoudre tous ses problèmes d'un coup de baguette magique, mais les seules baguettes qu'il possède sont celles du traiteur chinois.

Tiens... C'est une bonne idée, ça ! Si j'entre à Poudlard⁸, j'aurai des doubles baguettes...

« Oh ! Mais c'est juste des baguettes chinoises ! » s'écriera Drago Malefoy, son ennemi juré.

« Damned ! Je suis découvert ! »

Bref.

Tomasi caresse la tête de Jessica :

— T'inquiète, ma chérie, ça va aller. Regarde le phénix, il s'en sort toujours, lui.

Jessica s'étale dans ses bras, profitant du câlin, du film et peut-être plus encore du silence. Tomasi tient cinq minutes

⁸ **Poudlard (Harry Potter)** : c'est l'école où vont les sorciers. Tomasi a beau avoir passé l'âge de l'entrée au collège depuis presque vingt ans, il attend toujours de recevoir la lettre d'acceptation à Poudlard. Sait-on jamais ? Une erreur de conjonction des astres est toujours possible.

sans faire de bêtises puis, sans qu'il puisse la contrôler, sa main escalade la tête de Jessica comme une araignée. Sa compagne met sur pause et lui jette un regard énervé. Il se défend :

— Je faisais une simulation pour que tu apprennes à te défendre des araignées mutantes. T'imagines, si l'une d'elles se glisse dans ton oreille pour te grignoter le cerveau...

Il sait qu'elle a du mal à gérer les bêtes qui lui entrent dans les oreilles. Il attend de la voir paniquer mais elle réplique :

— Si une araignée mutante grignote mon cerveau, ce sera pour prendre le contrôle de mon corps et pondre ses œufs dans ton ventre.

— Hum... réfléchit-il. C'est probable.

Il retire l'araignée des cheveux de Jessica puis plonge la main dans le plat qui décore la table et contient des cailloux... en chocolat. Jessica devait penser qu'il ne le remarquerait pas. C'est vrai qu'ils sont bien imités. Tomasi en descend cinq d'un coup. Elle lui tape sur l'épaule :

— Mais arrête ! J'en aurai plus pour montrer aux copines !

— Eh ! C'est pas immortel, sinon t'aurais pris des vrais ! Et puis, c'est pas des copines, c'est des amies imaginaires ! Depuis le temps que j'en entends parler et que je vois rien venir !

Jessica se décompose.

Oups, j'ai déconné.

Sa chérie se plaint beaucoup de l'absence de réponse de ses amies et de leur manque d'entrain à chaque fois qu'elle propose une soirée. Cela aussi lui fait de la peine pour elle. Et sur ce point non plus, il ne peut rien faire...

Pour détourner l'attention, Tomasi fait mine de s'enfuir dans la chambre. Il se cache sous la couette en criant :

— Pardon, Dolores Ombrage⁹ ! Non, pas la plume qui torture !

Jessica le rejoint et commence à se déshabiller pour la nuit. Tomasi l'observe en soulevant un petit pan de la couette. Elle porte les nouveaux sous-vêtements qu'il lui a offerts, en dentelle blanche et transparente :

— C'est l'heure du strip-tease... chuchote-t-il.

Elle lui adresse un sourire attendri, enfille sa nuisette et se glisse dans les draps près de lui. Ce simple sourire lui redonne espoir. Tomasi tente sa chance et approche sa main pour lui faire de légères caresses, sur la tête tout d'abord, puis les épaules, puis le cou, puis les seins... Mais là, deux coudes lui verrouillent le passage vers cet endroit stratégique. Il réfléchit à voix haute :

— Quand les coudes sont bien serrés, tu sais que t'es à 10 % de chances.

Il retente. La parade est encore plus rapide, digne d'un maître de kung-fu. Il commente :

— Là, c'est 7 %. À 2 %, tu te demandes si c'est la peine de continuer... À ce stade, un homme raisonnable...

Il laisse planer le doute :

— Continuerait !

Il retente, visant cette fois l'entrejambes de Jessica, mais la parade est encore plus efficace. Il soupire :

— 0,4 % de chances... Je sens le sommeil qui m'attaque... Mais, courageusement, je repars au combat !

⁹ **Dolores Ombrage (*Harry Potter*)** : Dolores est une vieille bique sadique qui punit les écoliers en leur faisant écrire des lignes avec leur sang et qui ne porte que du rose. Le plus dangereux agent de Lord Voldemort...

Cette fois, elle lui dévie la main comme un maître de tai-chi-chuan.

— Ça sent Waterloo... marmonne-t-il.

— Mon pauvre chéri... réplique Jessica.

— OK, c'est le nom de code pour « défaite totale ». J'abandonne.

— Bonne nuit, chaton, lui dit-elle avant de lui faire un chaste bisou.

— Bonne nuit, Cung, tente-t-il en dernier recours.

Jessica rigole doucement en lui ébouriffant les cheveux :

— Il est mignon, il a appris à dire chérie en vietnamien. C'est comme ça que m'appelait ma grand-mère. Ça va pour une petite fille mais je ne pense pas qu'un homme dise ça à sa femme.

— Il dirait quoi ? demande Tomasi, vraiment intéressé.

Ces deux mots, « sa femme », résonnent étrangement en lui. C'est chaud et glacé au cœur de ses entrailles.

— Je ne sais pas, répond-elle. Les marques d'affection entre mes parents, j'en ai jamais beaucoup vu. Mais je crois qu'on dit « Minh ». Et j'ai un oncle qui appelait sa femme « Em ».

— Aime ? demande Tomasi, méfiant.

Est-elle en train de le piéger pour lui faire avouer son amour comme une créature lovecraftienne qui n'en a rien à faire de la grammaire et qui confond le passé, le présent et l'avenir ? À la rigueur, il voudrait bien le dire au présent, mais il refuse d'englober tous les multivers¹⁰ dedans.

¹⁰ **NDA** : on a déjà parlé des multivers, non ? Ce sont les univers parallèles qui naissent à chaque fois qu'un atome part à droite ou à gauche. Ça fait beaucoup de petits vers ! Je te raconte pas la vision que ça m'a fait en cours de physique en regardant le prof.